

ABONNEZ-VOUS

A « COMEDIA »

Adresse télégr. : Comedia-Paris
Chèque postal : 328-72 Paris

PRIX DES ABONNEMENTS

1 An
Paris, Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, 96 fr.
Départements et colonies 120 »
Pays accordant une réduction de 50 % sur les tarifs postaux 165 »
Autres pays 240 »

que il faut arriver à condenser, à dire l'essentiel, à traiter son sujet avec concision, à bannir les remplissages improductifs.

Le cinéma nous a donné et nous donne encore tous les jours, de précieuses indications à ce sujet et le montage de certains films parmi lesquels on peut citer l'admirable « Mélodie du Monde » de Ruttmann, ne peuvent manquer d'avoir sur d'autres arts les plus heureuses influences.

Ce qu'il faut éviter à tout prix, c'est de donner la sensation de l'enlaid, qui est la pire des choses.

Tout cela concerne aussi bien les grandes manifestations dont vous parlez que les petits spectacles intimes, comédies musicales, opérettes ou autres qui me paraissent devoir prendre dans l'avenir, une importance de plus en plus considérable.

Il reste entendu que la qualité de tous ces spectacles doit être inattaquable, qu'il faut les présenter avec soin, avec goût, les mettre en scène de façon intéressante en soignant particulièrement l'interprétation dont l'importance est primordiale.

Le public accourra nombreux et enthousiaste, alors que, pour le moment, « apparent vari nantes in gurgite vasto... »

M. E.-C. GRASSI

On a abusé de la déclamation lyrique, et Wagner pourrait bien être à l'origine des déboires lyriques actuels, nous dit M. E.-C. Grassi, compositeur venu de l'Extrême-Orient, auteur de partitions dont la variété rend plus sensible la fine et subtile qualité. On les a trop chantées à la Wagner, Revenons à la mélodie chantante, pleine de nuances. C'est elle qui convient le mieux au théâtre et permet au mot d'avoir des ailes. Mais surtout, foin des grands airs du vieux opéra ! Ils ont vécu, ce qui ne signifie pas que le théâtre lyrique a joué avec eux sa dernière carte.

Je ne crois nullement à la désaffection du public pour un genre qui consiste dans l'alliance de la musique et du livret. Quant à la recherche d'un autre idéal, c'est-à-dire d'une autre conception de cette alliance nécessaire, elle apparaît non seulement légitime mais peut-être indispensable.

Ne nous considérons pas trop comme les héritiers de Wagner dont l'influence est encore ressentie par tous, même par ceux qui s'en disent affranchis. Il ne nous a guère laissés, à part quelques magnifiques morceaux, que des exemples à ne pas suivre ! Il faisait lui-même ses livrets, généralement mauvais ; (le bon livret, sauf exception, est l'œuvre du spécialiste). Mais surtout, affirmant que « la musique est femme » et femme obéissante ! — il l'a asservie. On n'a jamais voulu discuter cette affirmation. Ne nous a-t-on pas autrefois, à l'école, « bourré » avec des aphorismes de ce genre : « La musique doit suivre pas à pas le livret » ? Adieu donc la mélodie dont la ligne ne se plie pas aux caprices des paroles ! Il ne reste plus que la déclamation lyrique. L'abus qu'on en a fait, depuis Wagner, explique, sans doute, pourquoi elle a été si longtemps si peu appréciée.

J'ose dire, ce qui est bien différent : « La musique s'accorde en tous points avec le livret ». Mais le compositeur ne peut rien sacrifier : il se réserve le droit de modifier les paroles toutes les fois qu'elles ne concorderont pas avec la prosodie musicale. Ce travail de modification, bien exécuté, s'avère d'ailleurs des plus délicats. Cette faculté d'adapter au besoin les paroles à la musique permettra au compositeur de faire du chant, au lieu de faire de la déclamation lyrique selon la néfaste tradition de Wagner.

Et que dire de cette déclamation

SAMEDI 5 SEPTEMBRE : SAINT BERTIN.

Pierre Bertin, mon cher ami,
Je vous renvoie à l'exemple
Du 29 juin, Je vous ai mis
En cause déjà pour Saint-Pierre.

Sans allusion.

On lit dans la Carmagnole, journal de 1948, à propos de notre situation politique au 1^{er} juin de cette sanglante année, le projet de décret suivant :

Au nom du peuple français :
Article 1^{er}. — Il n'y a plus rien.
Art. 2. — La commission du pouvoir exécutif rendra une loi pour assurer l'exécution du présent article.
Fait en conseil...

Sainte Rose.

Le 30 août, nous avons fêté Saint-Fiacre au lieu de Sainte Rose. Une de nos lectrices nous le reproche. Aucun de nos lecteurs, du nom de Fiacre, ne nous a écrit pour nous remercier. Mais l'Eglise célèbre le même jour ces deux saints.

En Belgique et notamment à Bruxelles, nous dit notre correspondante, les religieuses de l'ordre de Saint-Dominique célèbrent, jadis, avec pompe, la fête de Sainte

TRIANON MUSIC-HALL

a fait hier sa réouverture
mais... sans promenoirs

Au son des tambours de la Commune de Montmartre, le Trianon Music-Hall a vu le jour.
Tout fut parfait. Un seul incident. Lorsque le public des places populaires voulut des promenoirs, on lui refusa. Pourtant, le promenoir est essentiellement music-hall. Il y avait donc une raison.

Un architecte de la Préfecture était passé par là. Il ne donna pas à la direction du Trianon Music-Hall l'autorisation de délivrer des promenoirs, sous prétexte que les sorties de cet établissement n'étaient pas assez larges. Le règlement est le règlement. Mais tout de même, les sorties du Trianon sont assez larges pour évacuer 1300 personnes, et il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour s'en apercevoir.

Pour qu'un music-hall, qui présente des attractions de choix puisse vivre, il lui faut du public. Si on lui en supprime, le programme s'en ressentira. Trianon Music-Hall emploie deux cent vingt personnes. Ce n'est pas au moment où des directeurs font un gros effort pour les places populaires qu'il est nécessaire de leur mettre des bâtons dans les roues.

Espérons qu'une commission splanira tout cela, et que l'architecte reviendra sur sa décision.
Le Music-Hall a besoin de vivre. — S.

Nouvelles théâtrales

Au Théâtre Antoine.
Aujourd'hui samedi, matinée et soirée, à 15 heures et à 21 heures, de *Chéri de son concubine*, vaudeville en trois actes de Raoul Praxy, avec Fernand René et Marjorie Thirville.

qui ne varie guère — car elle dispose de peu de moyens ? On la retrouve à la fin d'une œuvre commençant depuis une heure trois quarts, telle qu'on l'a trouvée au début, au milieu, partout. Ne donne-t-elle pas l'impression du piétinement perpétuel ? et la pièce ne devrait-elle pas, musicalement, toujours avancer et se transformer ? L'intérêt artistique dépend, chacun le sait, de cette évolution constante, en rapport avec le développement de l'action.

Don chant, oui ! Mais il n'est pas question d'envisager, cela va de soi, un retour vers le grand opéra de jadis, vers ce ramassis informe de grands airs, d'une prosodie et d'un goût douteux. Nous voulons des œuvres de construction solide, des œuvres composées dans toute l'acceptation du mot, et de la musique de bon aloi. La mélodie — rien ne convient mieux à la voix au théâtre, — la mélodie avec toutes ses ressources et ses nuances, la mélodie variant du récitatif phrasé jusqu'à la mélodie sans carrure, paraît propre à fournir la matière des parties de chant, dans la musique dramatique renouvelée.

Soumettons ces réflexions à M. Rouché et à qui de droit.
(A suivre.)

CARNET DU CRITIQUE

Dates retenues.

Lundi 7 septembre. — Au Vélodrome Buffalo, en matinée : *La Fête des Croquants*. — Aux Nouveautés, en soirée : *Tout va trop bien*.

Mardi 8 septembre. — Aux Deux-Anes, nouveau spectacle. — A la Renaissance, en soirée : *Qui ?* — A l'Empire, en soirée, réception du service de presse.

Mercredi 9 septembre. — Aux Deux-Masques, en soirée : *Que personne ne s'occupe* !
Jeudi 10 septembre. — Au Théâtre des Arts, en soirée, réouverture : *Les Innocentes*.

Vendredi 11 septembre. — A l'A.B.C., en matinée : réouverture. — A l'Empire, en soirée : réouverture.

Mardi 15 septembre. — A la Comédie Française, en soirée, reprise de *Denise*. — A l'Opéra-Comique, en soirée, réouverture.

Jeudi 17 septembre. — Au Théâtre Michel, en soirée : *Un coup de rouge*.

Vendredi 25 septembre. — Au Casino de Paris, en soirée : *Tout Paris chante*. — Au Châtelet, en soirée, reprise de *Nina Rosa*.

Jeudi 1^{er} octobre. — Au Théâtre de la Madeleine, en soirée, nouveau spectacle de M. Sacha Guitry.

Vendredi 2 octobre. — Au Théâtre Antoine, en soirée, *Quand on a vingt ans*.

Lundi 5 octobre. — Au Théâtre des Mathurins, en soirée : *Angélique*.

Mardi 6 octobre. — Au Théâtre Montparnasse, en soirée, *Madame Bovary*.

PROJET D'ARTISTE
M. José Sergy, le sympathique jeune premier, vient d'être engagé par M. Pierre Dorly, directeur du Théâtre Français à Rouen, comme metteur en scène et pour interpréter les principaux rôles des opérettes.

PRISE DE TITRE
M. Jacques Darius, *Légende*, René Nazelles et le compositeur Sylvain retiennent le titre de Double-Six pour une opérette que doit représenter le Théâtre de l'Est.

ENGAGEMENTS D'ARTISTES
Pour la prochaine revue dont les répétitions sont activement poussées, M. Paul Derval vient de rengainer le brillant artiste de l'époque glorieuse des Francini. Nés et grands dans l'ambiance du cirque, les Frères Bouglione, par amour de leur métier et par désir de plaire à leur fidèle public « ohassent » depuis plusieurs mois à travers le monde entier les plus sensationnelles attractions avec un flair et une adresse que seule permet leur exceptionnelle maîtrise dans ce domaine du cirque. Vendredi prochain,

TOUTES LES COULISSES...

Rose de Lima. Des guirlandes de roses, de lys et de myrthes ornaient, le 30 août, leurs églises.
« La sainte avait reçu son nom, disait-on, parce qu'au lendemain de sa naissance sa mère avait vu sur l'opercule une rose blanche d'une incomparable beauté, dont les feuilles, merveilleusement disposées, retraçaient les traits de l'enfant ».

« Chez nous, Rose de Lima est oubliée, mais elle est restée le symbole de l'indépendance péruvienne dont une vision lui avait, dit-on, annoncé le triomphe ».

L'Office du gibier.

Puisque la chasse va rouvrir et que la vie continue à renchérir, proposons à M. Georges Monnet, le Sully blumique, de créer l'Office du gibier qui, peut-être, empêchera une trop forte poussée des prix.

Et mettons-lui sous les yeux un barème des prix officiels de la volaille et du gibier sous Charles IX.

En 1567, le tarif suivant était en vigueur :

Le plus gros chapon : sept sous ; la meilleure poule : cinq sous ; un poulet gras : vingt deniers ; un pi-

geon : onze deniers ; un lapin de garonne : six sous ; un lapin de clavier : trois sous ; une perdrix : cinq sous ; une bécasse : quatre sous ; une caille : vingt deniers ; un canard sauvage : quatre sous ; un canard domestique : trois sous ; une douzaine de moutardes : quatre sous.

« Si tant est qu'on puisse appeler « barème » un tableau de prix datant du xvi^e siècle, alors que le célèbre mathématicien Bertrand Barême ne naquit qu'au xvi^e ».

L'espagnol tel qu'on le parle.

Entre deux journalistes de grand talent une toute petite querelle est née qui, bien sûr, ne sera que vaine comparaison à la tragédie espagnole — qui l'a causée.

L'un de ces journalistes a intitulé un « leader » : *Très les montes* ! L'autre lui reproche de parler l'espagnol comme une vache... anglaise parce que le commanditaire du périodique où l'article a été publié est un Sir très authentique, dont le nom rime à « business ».

Et donnant à son confrère une leçon d'espagnol, il dit : C'est

« très » les montes et non « très » qu'il faut écrire. Très est l'abréviation de *detrás* et veut dire : au delà.

Si l'époque n'était pas tragique, nous dirions que tout cela peut se chanter sur la musique de « Sur l'air du très ».

« Vite et tout ».

Nous parlions, hier, des sauts des animaux.

En vitesse aussi, les animaux règlent l'homme.

La gazelle qui, poursuivie par des fauves, galope à travers la steppe brûlante atteint une vitesse de 18,3 m. par seconde.

Le record du monde sur 100 mètres est détenu par le noir Jess Owens avec 10,4 ; la gazelle à gorge fait les 100 mètres en 5,4 et cela sur une distance de seize kilomètres. Ce sont des chiffres scientifiques établis et qui constituent des performances records de cette espèce d'animaux, approchant les 4 secondes pour 100 mètres.

Les chevaux de course peuvent prétendre à la deuxième place. Un bon cheval de course fait encore toujours les 100 mètres en 4 secondes.

La Musique

Les concerts de « Chez Moi »

La Société de secours mutuels « Chez moi » donnera au profit de son œuvre « Le Foyer des Artistes », avec autorisation spéciale de M. Roger Langeron, préfet de police, une série de concerts aux carrefours de Paris.

Ces concerts commenceront lundi 7 septembre et se continueront pendant dix jours, de 11 heures à 14 heures, et de 19 heures à 20 heures aux emplacements ci-après :

Place de l'Opéra, place de la Madeleine, boulevard Haussmann (Galerie Lafayette), place Victor-Hugo, métro Havre-Caumartin, carrefour Richelieu-Drouot, porte Maillot, place du Châtelet, place Saint-Philippe-du-Roule, métro Wavin.

Naissances

Mme Brunswick, qui n'est autre, on le sait, que la charmanche Deva-Dassy de l'Opéra-Comique, vient de mettre heureusement au monde un superbe garçon. Tous nos compliments à l'heureux maman.

A l'Opéra.

Tandis que la saison d'été se poursuit, brillante, au Théâtre Sarah-Bernhardt, et que les travaux de transformations s'exécutent à un rythme accéléré à l'intérieur même du Palais Garnier, on commence, dans les studios, l'étude des ouvrages qui doivent constituer, au début de novembre, les spectacles de réouverture.

L'inauguration de la salle transformée se fera avec *Ariane*, de Massenet, entièrement remaniée et remise en scène dans des décors nouveaux de M. Souverbie.

— Signalements que se soir, dans *Hérodote*, Mlle Schenckberg, remarquable notamment comme soliste dans les représentations de *L'Amour sorcier*, données au mois de juin par la première fois le rôle d'Ultras de l'opéra de Massenet.

— Spectacles de la semaine : Mercredi, à 20 h. : *Rigoletto*, *Coppélia* ; Vendredi, à 20 h. 30 : *Thaïs* ; samedi, à 20 h. : *Les Huguenots* ; dimanche, à 20 h. : *Faust*.

A l'Opéra-Comique.

Chaque jour, dans les différents services, on prépare avec une belle activité la parfaite remise à la scène des spectacles de réouverture. On répète à la fois en scène et dans les foyers. C'est *Manon*, de Massenet, qui inaugurera, le mardi 15 septembre, la série des représentations de la période de transition, avec une distribution de premier ordre réunissant dans les quatre principaux rôles, sous la direction musicale de M. Eugène Bigot, Mme Vina Bovy, MM. Villabella, Gaudin et Claude Got.

— Le concours pour des emplois dans les chœurs, qui était annoncé pour le mercredi 9 courant, est reporté à une date ultérieure.

Au Théâtre de Verdure des Tuileries.

L'Association Symphonique, Lyrique et Théâtrale donnera, ce samedi soir, à 20 h. 30, au Théâtre de Verdure des Tuileries, une représentation en costumes, avec chœurs et orchestre, des *Dragons de Villars*, avec les concours de : Mlle Renée Roger, Magda Luguel, et de MM. Lanet, V. du Pond, Donchet, Charvet, Marc, etc. Chœurs et orchestre sous la direction de M. R. Bréard.

« Ce samedi 5 septembre, à 15 h. 30, au jardin du Luxembourg, concert avec les concours de : Mlle Largillière, Bob Gelmi. Orchestre sous la direction de M. E. Reynaud ».

■ I. Dzerjinski, compositeur soviétique, bien connu (auteur de l'opéra *La Don paisible*, d'après le roman de M. Choklov) a achevé la première moitié de son nouvel opéra *Le Dérachement de la Terre* (également d'après le roman de Choklov). Actuellement, Dzerjinski se trouve dans la région de la Mer d'Azov-Mer Noire où il s'occupe de l'étude de la documentation nécessaire et de l'enregistrement des chants populaires destinés pour la seconde moitié de son opéra.

Les Frères Bouglione présenteront sur la piste du Cirque d'Hiver une gigantesque fresque baroque de charme et de grâce, d'adresse et de courage, de force et de légitimité, en un mot l'ami du vrai cirque, du cirque 100 %.

Tino Rossi

Tino Rossi chantera demain dimanche, en matinée, au Théâtre de Verdure de Ris-Orangis.

Au programme : le chansonnier fantaisiste Belotte et 15 attractions. Un déjeuner réunira au château les représentants de la Presse et les Artistes.

Mondanités

Les Cours

■ S. M. le roi d'Italie est de retour au château de San Rossore, venant des grandes manœuvres.

■ LL. AA. RR. le prince et la princesse des Asturies sont arrivés à Milan, venant de Cannes.

■ Mme Georges Roque a mis au monde un fils : Bertrand.

■ Mme Henri Jolivet a donné le jour à une fille : Florence.

■ A l'Elysée.
■ Le Président de la République et Mme Albert Lebrun ont quitté le Palais de l'Elysée pour se rendre au château de Rambouillet.

■ Le Monarque Officiel.
■ M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, a donné, au Quai d'Orsay, un déjeuner en l'honneur de la délégation égyptienne venue de Londres, où a été signé le traité anglo-égyptien.

■ Mariages
■ En l'église de Méailles (Yonne) a été béni le mariage du comte Robert de Bressieux avec Mlle Jeanne-Françoise Chanove.

■ Le mariage du comte Henri de Hauteclouque avec Mlle Bénédicte Perrin, a été célébré en l'église Notre-Dame de Granville.

■ Nous apprenons la mort : — de M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto ; — du capitaine Auguste Lacombe ; — du marquis Desbrosse, décédé à Lima (Pérou) ; — de M. Louis Lang ; — du docteur Georges de Schultze ; — de Mme F. Lazare.

■ Deuils
■ M. Japy, sénateur du Doubs ; — du docteur Marc Berman ; — de Mme Philippe Mallet ; — de M. Paul André, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques) ; — de M. Auguste Giriac, décédé à Rome ; — de M. Paul André, Grand Officier de la Légion d'honneur ; — de Mme Adolphe Pinto